

et les droits de la ville, dont il fut avocat et procureur général durant trente années, et dont il fut deux fois échevin. Mais pour tout le reste, rien de plus fastidieux et de plus mauvais goût que son livre. C'est un style tout pétri de latin et de gaulois, un étalage perpétuel d'éruditions déplacées, de citations étrangères qui font perdre de vue tous les faits intéressants. De tout cela ensemble, joint à quantité de fables que l'auteur débite, il en résulte une assez mauvaise histoire (1). » Le P. Ménestrier reproche les mêmes défauts à Rubys (2), et fait remarquer en outre qu'il affecte de déchirer Paradin, qui a ignoré, disait-il, ce qui estoit du plus important de l'histoire de Lyon, et qui s'est, à tout propos, laissé trespucher en des fables et mensonges, soit qu'il précipita l'impression de son œuvre sans la bien digérer, ou bien que, comme vray Gaulois, il estoit de légère croyance.... (ce) qui a été cause qu'il s'est aisément laissé tromper, dressant la plupart de son Histoire sur des mémoires et sur des pamphlets non authentiques, ny tirées d'aucunes archives publiques, ny collationnées à aucun original; qui luy estoient la plus-part laissées par gens, qui le voyants facile à croire, estoient peut-estre bien ayses de se moquer de luy (3). »

Rubys, dans son *Histoire* (4), chanta très-haut la palinodie, et se confessa d'avoir hurlé avec les chiens, *ululavi cum canibus* (5). On eût pu lui donner une place au *Dictionnaire des girouettes*, si on en eût publié un à cette époque. L'abbé Sudan fait sur ce sujet quelques réflexions entièrement justes; il loue Rubys d'avoir, avec franchise, désavoué sa conduite an-

(1) *Hist. litt. de Lyon*, tom. III, pag. 728.

(2) *Les divers caract. des ouv., hist.*, pag. 199.

(3) Rubys, *avant-propos*.

(4) Pag. 446.

(5) *Recherches sur le retour de la ville de Lyon à la monarchie, sous Henri IV contenant trois lettres inédites de ce prince*, pag. 27-28; Lyon, imprim. de Ballanche, 1814, in-8°.